

## Discours de Benoît PAYAN, Maire de Marseille à l'occasion de la cérémonie en soutien au peuple arménien

Lundi 17 octobre 2022  
Hôtel de Ville de Marseille

*“Mesdames, Messieurs les élus,  
Monsieur Robert Guédiguian,  
Mesdames, Messieurs,*

*En ce moment-même, à quelques milliers de kilomètres, des femmes, des hommes et des enfants vivent dans la peur de la guerre.*

*Depuis un an, l’Azerbaïdjan, profitant du vacarme d’un monde bouleversé, attaque sans relâche un pays libre, un pays souverain, un pays, l’Arménie, qui s’est défait de ses chaînes au prix de grands sacrifices.*

*Depuis un mois, la folie nationaliste renaît de ses cendres, l’histoire se répète en tragédie.*

*Et nous pensons à vous, vous, qui avez fondé votre vie à Marseille, car nous savons qu’en bombardant ce pays que vous aimez, c’est à chacun d’entre vous qu’ils s’attaquent.*

*Ces bombes, ces combats, vous les portez dans votre chair et dans votre cœur.*

*En réalité, s’attaquer à l’Arménie, c’est s’attaquer à Marseille.*

*S’attaquer à l’Arménie, c’est s’attaquer aux 80 000 Arméniens qui vivent aujourd’hui ici.*

*S’attaquer à l’Arménie, c’est s’attaquer d’ailleurs à toutes les femmes et les hommes qui ont fait de la paix, de la fraternité, de la solidarité entre les peuples un idéal, un mode de vie.*

*Des centaines de soldats arméniens, en ce moment même, meurent sous les balles azéries.*

*Ils meurent pour défendre la liberté d’un peuple qui s’est construit dans la douleur, mais qui s’est construit avec la certitude qu’une vie de paix et de bonheur était possible.*

*Alors, ces femmes, ces hommes et ces enfants se demandent pourquoi nous nous taisons.*

*Ils se demandent pourquoi le monde semble se complaire dans l’indifférence.*

*Car l’indifférence est ce silence coupable, ce silence meurtrier, cette inertie froide,*

**Seul le prononcé fait foi**

*implacable, assassine.*

*Elie Wiesel ne s'y trompait pas quand, en avril 1999, à la Maison Blanche, il disait que « l'indifférence est plus dangereuse que la haine et la colère ».*

*Nous n'avons pas le droit de nous taire.*

*Nous n'avons pas le droit de ne rien faire, de ne rien dire.*

*Notre devoir, parce que nous sommes des femmes et des hommes de paix, parce que nous croyons que la guerre ne résout rien, notre devoir est de prendre la parole, notre devoir est de mettre des mots, notre devoir est de nommer les choses telles qu'elles sont.*

*Car si nous ne le faisons pas, nous prenons la responsabilité de reproduire les erreurs de notre passé.*

*Déjà en 1895, alors qu'Abdülhamid II, le « sultan rouge » de l'Empire Ottoman massacrait des Arméniens sur ses terres, Anatole France et Jean Jaurès sonnaient l'alarme devant les députés de la IIIème République.*

*Déjà, la France restait douloureusement silencieuse.*

*Alors aujourd'hui, Marseille refuse de se taire.*

*Elle refuse de laisser sacrifier sur l'autel des intérêts économiques, sur l'autel des intérêts particuliers, sur l'autel du profit de quelques-uns, la paix du monde et la vie des arméniens.*

*Un tel déshonneur pour l'Europe serait inacceptable.*

*Et cet engagement de Marseille a d'autant plus de sens que nous sommes avec l'Arménie des amies éternelles, depuis que les arméniens sont venus construire sur nos rives leurs destins français.*

*Alors aujourd'hui Marseille tient sa promesse, ce serment éternel, ce pacte d'amitié, aujourd'hui Marseille toute entière se tient aux côtés du peuple d'Arménie.*

*Ce drapeau que nous levons, c'est le drapeau de l'amitié, et aujourd'hui il devient le symbole de la paix des hommes et des peuples.*

*Ce drapeau que nous levons, c'est le drapeau de la liberté, cette liberté, et nous l'apprenons malgré nous, cette liberté qui n'est jamais acquise, pour laquelle nous nous levons chaque matin.*

*Ce drapeau, c'est celui de votre hymne, celui que l'on lave de nos larmes, et que l'on dresse avec espoir.*

Seul le prononcé fait foi

*Désormais, sur le toit de Marseille, nous ferons flotter ce jaune du sol fertile, ce bleu du ciel, et surtout ce rouge du peuple arménien, ce rouge, symbole de la lutte continuelle pour votre liberté.*

*Ce drapeau est la promesse que Marseille fait à l'Arménie.*

*La promesse de rester à ses côtés tant qu'il le faudra, de rompre le silence pour que plus personne ne puisse dire qu'il ne savait pas.*

*Celle d'interpeller les Etats, les citoyens, car c'est ainsi seulement que nous pourrons participer à l'effort de paix.*

*Vive la République d'Artsakh, Vive l'Arménie, Vive la République.*

**Benoît PAYAN**

**Maire de Marseille**

Seul le prononcé fait foi